

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kabraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Le Chef de l'Etat à Erzurum Une réception d'un enthousiasme indescriptible lui est réservée

Erzurum, 13 (A.A.) — Toute la population d'Erzurum attend avec une vive impatience l'arrivée, aujourd'hui du Chef National Ismet İnönü. La ville a pavé d'un bout à l'autre des imposants rucs de triomphe y ont été dressés. La population des villages et des bourgades environnantes est arrivée pour saluer le Chef de l'Etat. Erzurum vit son plus grand jour.

Des milliers de personnes se sont massées aux alentours de la station et sur les routes. Le Vali saluera le Chef National à la frontière du Vilayet.

L'arrivée
Erzurum, 13 (A.A.) — Le Président de la République, Ismet İnönü, est arrivé aujourd'hui à 16 h. Il a été salué en

gare par les hauts fonctionnaires civils et militaires, les élèves des écoles et toute la population d'Erzurum qui lui fit un accueil enthousiaste. Le temps est beau.

Le Chef National est très gai. La foule se livre partout à son égard à des manifestations d'affection chaleureuses.

Le Chef National a visité le Vilayet, le quartier du commandement de la place fortifiée, la Municipalité, le Palais du gouvernement, la demeure du président de la Municipalité et le département du troisième inspecteur général.

L'allégresse de la population est sans pareille.

LES TRAVAUX DE LA G. A. N.

LES LACUNES DE LA LOI CONTRE LE MARCHANDAGE

Un important débat a eu lieu hier à la G. A. N. au sujet de l'application de la loi prohibant le marchandage. Répondant à une interpellation du vice-président du groupe indépendant, M. Ali Rana Tarhan, les ministres de l'intérieur et du commerce ont reconnu que la loi, dans le cadre de ses dispositions actuelles, donne lieu à certains abus, notamment en ce qui concerne les habits de confection et les manufactures. Le gouvernement compte solliciter prochainement de la G. A. N. des pouvoirs étendus pour régler la question des prix des divers articles, comme aussi les moyens d'assurer l'approvisionnement du pays. Per le fait même, celle de la vente à prix fixe sera tranchée.

M. Ali Rana Tarhan a pris acte de ces déclarations.

— Les lacunes de la loi sur les ventes, sans marchandage, a-t-il dit, ressortent des déclarations des honorables ministres.

Le ministre du commerce juge nécessaire pour les éliminer d'apporter des modifications à la loi. Il a déclaré qu'un projet de loi sera présenté prochainement à cet effet à l'assemblée. Il faut attendre ce projet. Mais on ne peut espérer des dispositions actuelles de la loi des résultats satisfaisants.

L'assemblée adopta ensuite, sur la demande du ministre des travaux publics, le projet de loi, autorisant la dépense de 2 millions 500.000 livres pour le prolongement de la ligne Sivas-Erzurum jusqu'à la station d'Uzun Ahmedi.

La suite des débats a été remise à vendredi.

LE LITTORIO

Genève, 14 A.A. — Le cuirassé Littorio, de 35.000 tonnes, a effectué hier son 3ème essai de machines à toute puissance. Il a dépassé largement la moyenne horaire contractuelle de 30 milles.

L'ACCORD COMMERCIAL GERMANO-ROUMAIN A ETE SIGNE

Bucarest, 13 A. A. — Les négociations commerciales germano-roumaines se terminent aujourd'hui après 4 semaines de discussion.

La délégation allemande quittera Bucarest demain par avion.

Le nouvel accord prévoit que le cours du mark par rapport au lei sera désormais de 46 leis pour 1 mark au lieu de 41 au cours précédent.

UNE CONFERENCE SUR LE JAPON

Rome, 13 — L'année académique a été inaugurée auprès de l'Institut pour l'Orient-Moyen et Extr. par une conférence de S. E. Formichi, vice-président de l'Académie d'Italie, récemment de retour d'un voyage au Japon, sur le thème « Certaines caractéristiques du Japon ». L'ambassadeur du Japon, les représentants de l'ambassade, des ministres, des personnalités et un très nombreux public ont assisté à la conférence.

FEDERATION EUROPEENNE ?

POURQUOI PAS, DIT LE « POPOLO D'ITALIA », MAIS...

Milan, 13 — A propos d'une série de conférences organisées par le collège libre des Sciences Sociales de Paris sur le thème « Le fédéralisme Européen » le « Popolo d'Italia » constate que, dans la presse anglaise et française, on parle beaucoup de fédération ou de confédération européennes « Faisons-là, cette fédération », écrit le journal milanais — mais que la France et l'Angleterre donnent l'exemple dans l'application de la doctrine de Joseph Proudhon qui écrivait que « la propriété c'est le vol ! »

UN DEBAT INTERESSANT A LA CHAMBRE DES LORDS

Divers orateurs déplorent que l'on n'ait pas donné satisfaction à l'Allemagne

Londres, 14. — Un important débat a eu lieu hier à la Chambre des Lords. Lord Dawnley a déclaré que, du moment que l'offre de paix de la reine de Hollande et du roi des Belges est encore pendante, il conviendrait de la reprendre pour mener des négociations libres et égales. Lord Arnold a soutenu le même point de vue. Il a dit que si des offres satisfaisantes avaient été faites à l'Allemagne on aurait évité la tragédie finlandaise. L'évêque de Chester s'est exprimé dans le même sens.

Lord Halifax a déploré ces déclarations qui, dit-il, ne pourront que faire du tort à la cause que nous soutenons. Le ministre a ajouté que l'offre belgo-hollandaise doit être considérée comme caduque, l'Allemagne n'ayant pas voulu en profiter.

Un combat naval dans l'Atlantique

L'« Admiral Scheer » tient tête à 3 croiseurs anglais et en endommage un

Il se réfugie ensuite à Montevideo

Allemands et Anglais devront appareiller dans les 24 heures

Paris, 14 (Radio). — Un bref communiqué de l'amirauté annonce que les croiseurs « Exeter », armé de 6 canons de 7 pouces et les petits croiseurs « Ajax » et « Achilles », armés de 8 canons de 6 pouces sont entrés en contact avec l'« Admiral Scheer » le 13 décembre à 6 heures du matin et ont engagé un violent combat avec le croiseur allemand. A 10 heures, l'« Exeter » endommagé, perdit de sa vitesse et dut cesser le combat. L'« Achilles » et l'« Ajax » maintinrent le contact.

L'« Admiral Scheer » cherchait à gagner la côte uruguayenne à l'embouchure du Rio della Plata.

Le gouvernement uruguayen a détaché la canonnière « Uruguay » et un autre bâtiment qui croisent entre Punta del Corade et Rio Grande en vue de faire respecter les eaux territoriales nationales.

A 23 h. 30, l'« Admiral Scheer » a jeté l'ancre à Montevideo. Peu après les trois croiseurs britanniques ont mouillé également sur la rade extérieure. Conformément aux dispositions du droit international, les croiseurs des deux belligérants disposent d'un délai de 24 heures pour quitter les eaux territoriales neutres.

Rome, 14 (Radio). — Suivant des nouvelles de Montevideo, des croiseurs anglais et allemands ont soutenu un combat à 200 milles de Punta dell'Est. On affirme que le croiseur anglais « Achilles » a été coulé. Cette nouvelle n'est pas confirmée toutefois.

Les forces en présence

Le tableau ci-après indique nettement la façon dont se présente le rapport des forces en présence : Les Allemands ont pour eux la puissance de l'artillerie et la supériorité très nette de la protection ; les Anglais ont la supériorité de la vitesse, qui leur permet d'engager ou d'interrompre le combat à leur gré et de se maintenir à la distance de tir qu'ils jugent plus favorable à leurs pièces ainsi que la supériorité du nombre qui leur permet de réaliser des concentrations de tir avantageuses.

	Tonnage	Artillerie principale	Vitesse	Epaisseur max. de la cuirasse
Exeter	8,390 t.	6-20,3 ; 8-10,2	32,2 N.	51 à 76 m/m à la flottaison (partielle)
Ajax	7,000	8-15,2 ; 8-10,2	32,5 N.	51 à 76 m/m à la flottaison (partielle)
Achilles				
Adm. Scheer	10,000	6-28 ; 8-15 ; 6-10,5	26 N.	100 m/m à la flottaison (cuirasse à peu près complète) 178 m/m pour les tourelles de l'artillerie lourde

La lutte fait rage sur toute l'étendue des frontières finlandaises

La poussée soviétique vers le golfe de Bothnie se précise

Les Finlandais contre-attaquent

Voici comment peut se résumer la situation générale sur l'ensemble des fronts de Finlande :

Front de Carélie

Dans l'isthme de Carélie, les attaques soviétiques ne paraissent pas avoir donné des résultats fort concrets. La ligne « Mannerheim », préparée de longue main et récemment renforcée et complétée constitue effectivement un gros obstacle.

« Il s'agit — précise un correspondant de la « Gazzetta del Popolo » — de 4 lignes successives reliées par de bons barrages anti-chars dans les parties découvertes. Il y a là toute une série de réduits savamment creusés dans le granit et garnis d'une excellente artillerie ; des abris commodes, également en granit, que l'état-major finlandais estime préférable au ciment ; un système de digues capables d'inonder rapidement de vastes secteurs et, en certains points, des réseaux de fils barbelés parcourus par un courant à haute tension. Il n'y a évidemment pas lieu de parler d'une « ligne Siegfried » ou d'une « ligne Maginot » mais la ligne Mannerheim, solidement occupée par des troupes qui ont prouvé qu'elles savent se défendre, tient bon. »

On continue à se battre le long de la rivière Taipale qui se jette dans le lac Ladoga, sur sa rive occidentale.

De l'autre côté du lac, l'avance réalisée par les Soviétiques n'est pas négligeable. Elle s'opère lentement, au prix de lourdes pertes sans doute, mais sûrement et méthodiquement. La prise de Salmi, celle de Pitkaeranta, ont marqué les étapes de cette marche. Aux dernières nouvelles, les troupes soviétiques se sont emparées aussi de l'îlot de Mantsinsaari, en face de Salmi, sur le lac Ladoga. C'est la colonne venant de Petrozavodsk qui opère dans cette zone.

Front du Centre

Tout le long de la frontière orientale de la Finlande, les attaques soviétiques paraissent avoir été contenues avec succès par les Finlandais.

Nous avons annoncé hier qu'une bataille d'une certaine importance livrée dans ce secteur s'est terminée par la victoire de la défense. Ici, les colonnes russes proviennent d'Oukhta, sur la voie ferrée de Mourmansk. Le communiqué soviétique du 13 crt. annonce qu'elles ont occupé le bourg de Markajavi, situé à 92 kms. de la frontière. Toutefois l'importante localité de Suomussalmi, qui était tombée entre leurs mains, a été réoccupée par les Finlandais.

L'avance soviétique vers le golfe de Bothnie

Dans la partie septentrionale de ce que nous appelons le front du centre, l'avance soviétique en direction du golfe de Bothnie a pris des proportions impressionnantes. Elle tend à couper la Finlande septentrionale du reste du pays, de façon à décider par le fait même du sort des défenseurs acharnés de Petsamo et de ses mines de nickel. Voici à ce propos une dépêche qui ne laisse pas d'être angoissante pour les amis de la Finlande :

Copenhague, 13. — Suivant des informations parvenues ici une colonne motorisée soviétique ne serait plus qu'à 60 kms. du golfe de Bothnie.

On ajoute qu'à Helsinki on estime impossible une pareille avance sur la steppe gelée.

Ce qui provoque une indignation particulièrement vive dans les milieux finlandais c'est que les colonnes soviétiques sont guidées par des communis-

tes finlandais qui connaissent parfaitement la région et rendent des services signalés aux Soviétiques.

On confirme que des combats acharnés se déroulent à Rovaniemi. Suivant certaines évaluations, les Russes auraient en ligne sur ce secteur 400.000 hommes. Des corps à corps acharnés se déroulent ici. Et les Finlandais — écrit le « Berlingski Tidende » — savent bien que de l'issue de la bataille de Rovaniemi dépend tout le sort de la Lapponie. Ils détruisent systématiquement toute trace de vie dans les régions qu'ils sont obligés d'évacuer de façon à ne laisser à l'ennemi qu'un pays désert et nu.

Ajoutons que Rovaniemi n'est, à vol d'oiseau, qu'à 90 kms. de Tornéo, le port le plus septentrional de la Finlande sur le golfe de Bothnie. Le danger est donc grave.

Le contre-offensive finlandaise

Sur les flancs de la colonne soviétique qui opère dans ce secteur, les troupes de soutien soviétiques se sont heurtées à une forte résistance dans la région de Tolvaajervi. Le communiqué finlandais signale la capture, au cours des combats d'avant-hier en ce point, de 5 chars d'assaut, 5 canons de campagne, 5 canons anti-chars et de nombreuses armes automatiques.

Mais voici qui est plus important : Paris, 14. — Dans la région de Tolvaajervi les Finlandais ont déclenché une vigoureuse contre-attaque. On esti-

me que les troupes soviétiques qui se trouvent en ce point à 60 km. de la frontière sont suffisamment éloignées de leurs bases de ravitaillement pour être sérieusement inquiétées par cette action.

Un succès finlandais sur ce secteur ne laisserait pas d'avoir des répercussions directes sur l'action de la colonne en route vers le golfe de Bothnie.

Les Finlandais menaceraient la voie ferrée de Mourmansk...

Rome, 14 (Radio). — On annonce que la contre-offensive finlandaise à Tolvaajervi a revêtu l'aspect d'une victoire écrasante. Les débris de l'armée soviétique sont en butte aux attaques obstinées de tireurs « invisibles » qui les harcèlent.

Suivant certaines informations non encore confirmées les troupes finlandaises, exploitant leur succès, seraient pénétrées en territoire soviétique et menaceraient la voie ferrée Leningrad-Murmansk.

Front Maritime

L'efficacité du blocus est douteuse

Copenhague, 13. — Dans les milieux maritimes on souligne que le blocus soviétique des côtes finlandaises aura une efficacité réelle fort douteuse car les eaux de la zone soumise au blocus sont gelées et le demeureront jusqu'en avril prochain empêchant ainsi l'accès à la côte des navires de guerre soviétiques.

C'est aujourd'hui que le conseil de la S.D.N. doit prononcer la condamnation de l'U.R.S.S

Genève, 14 (A.A.) — Le comité spécial a adopté définitivement hier après-midi le texte de la résolution qui sera soumise aujourd'hui au vote de l'assemblée. Seuls les délégués de la Suède et de la Norvège ont déclaré qu'ils donnaient leur approbation sous réserve de l'approbation par leur gouvernement.

La résolution condamne solennellement l'action de l'URSS contre la Finlande. Elle adresse un pressant appel à chaque membre de la S. D. N. pour qu'il fournisse à la Finlande une assistance matérielle et humanitaire et pour qu'il s'abstienne de toute action de nature à affaiblir le pouvoir de résistance de la Finlande.

La résolution autorise le secrétaire général de la S. D. N. à prêter le concours de ses services techniques pour l'organisation de l'assistance à la Finlande. Elle autorise également le secrétaire général à consulter les Etats non-membres en vue d'une éventuelle coopération.

La résolution constate que l'URSS s'est non seulement rendue coupable de la violation des engagements résultant du pacte, mais s'est, de son propre fait, placée hors du pacte. Elle considère donc que le conseil est compétent pour tirer les conséquences de la situation et recommande au conseil de statuer sur la question.

OPINIONS JAPONAISES

Tokio, 13 — Les séances genevoises font dire au journal « Nichi Nichi » que la Ligue est encore debout... pour prouver son impuissance à résoudre les problèmes ! Seule la collaboration européenne, estime ce journal, pourra dresser une barrière contre l'extension du bolchévisme.

Le « Chu-gai » craint que les manœuvres de Genève n'aient des conséquences sur la situation en Chine et invite le gouvernement à veiller.

L'attitude passive de l'Angleterre envers l'U.R.S.S. est jugée sévèrement par le « Kokumin ».

Le nouveau cabinet suédois

La tendance «modérée» a triomphé

Stockholm, 13 A.A. — Le gouvernement suédois fut remanié ce matin. M. Hanson reste premier ministre. M. Christian Gunther, ex-ministre à Oslo, devient ministre des affaires étrangères, remplaçant M. Sandler. Le ministre de la justice est M. Westmann, comme précédemment.

Aucun des journaux suédois n'a accueilli avec enthousiasme le nouveau Cabinet formé par M. Hanson.

Le « Dagbladet » s'abstient de tout commentaire, tandis que le « Tidningen » dit :

Le nouveau Cabinet a été formé sous prétexte de la nécessité d'une union nationale, mais le fait est qu'il s'agit d'un habile mouvement de M. Hanson pour chercher la différence d'opinion existant entre lui et l'ex-ministre des affaires étrangères. Le nouveau Cabinet ne nous apporte pas la réforme nationale que le pays attendait. Il ne nous apporte que faiblesse et dissension et les membres du nouveau gouvernement se rendent à peine compte (Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

NOTRE PLUS GRANDE FORCE

Sous ce titre, M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le «Tans» :
Nous vivons des temps difficiles. Une lutte à la vie, à la mort, se déroule en Europe. La Turquie n'a rien à voir dans cette querelle.

L'objectif de la jeune république turque est de demeurer autant que possible loin de cette guerre qui met aux prises les grandes puissances, de vivre dans le calme, le repos et la paix, de ne pas entrer en lice tant que le danger ne menacera pas ses frontières.

En ces temps exceptionnels, la plus grande force d'une nation est cette unité de front. La nation turque, unie hier autour d'Atatürk, l'est aujourd'hui autour de Chef National comme un rocher unique.

La plus grande force qui fera le désespoir de ceux qui aspirent à nous frapper de l'intérieur est notre union nationale.

Ceux qui pourraient tenter de rompre notre unité nationale, qui constituent notre plus grande force, ainsi que l'a dit le président du conseil, peuvent soit se trouver parmi nous, soit venir de l'extérieur.

On ne saurait trouver en Turquie aucun Turc qui soit disposé à troubler ce spectacle sacré. Ne présenter aucune fissure sur notre front, éviter toute secousse à notre organisme, tels sont les plus grands devoirs des citoyens, surtout en des temps exceptionnels comme ceux que nous vivons.

Mais il se peut qu'il y ait des mains étrangères qui aient intérêt à rompre cette unité de front. Elles peuvent tendre à diviser, à semer parmi nous la panique. La propagande étrangère, d'où qu'elle vienne, travaille à rompre notre unité. On ne saurait croire en sa sincérité.

Il y a des provocateurs étrangers qui travaillent parmi nous. Ils s'emploient, par la propagande verbale, à semer la panique à l'intérieur, à mettre le marché sens dessus-dessous, à ébranler notre foi.

Cette propagande ne saurait avoir aucun effet sur la nation turque, unie autour du Chef National. Mais si nous connaissons les buts, les objectifs, les méthodes de travail de cette propagande, nous serons mieux outillés pour nous défendre contre les incitations étrangères.

Si nous voulons nous tirer sains et saufs de cette grande épreuve, qui a une tendance à ébranler de plus en plus le monde si nous voulons vivre dans la paix, il faut renforcer notre union nationale, notre unité de front.

QUE DOIT FAIRE LA S. D. N. ?

Le «Times» a publié un article sur ce qu'il faut être le rôle idéal de la S. D. N. dans le conflit soviéto-finlandais : sanctions, etc... M. Abidin Dayer note : «à ce propos dans l'«Ekdam» :

Evidemment l'idéal serait que tous les membres de la Ligue, voire le monde entier saisissent leurs armes pour ramener dans le droit chemin un agresseur éventuel. Mais comme tout idéal, celui-ci également est difficile à atteindre et même, pour le moment, complètement inaccessible. Jusqu'ici la S. D. N. n'a rien fait de tel contre les Etats agresseurs ; au contraire, ce sont ces derniers qui lui ont tourné le dos et ont quitté Genève en élaquant les portes. L'expulsion de l'URSS serait non pas un châtiment matériel mais moral. Or, cette punition morale, l'opinion publique mondiale l'a infligée à la Russie soviétique de façon plus vigoureuse encore que ne le ferait la S. D. N. Des nations comme les Etats-Unis d'Amérique, comme l'Italie, qui ont rompu leurs relations avec la S. D. N. ont participé à cette condamnation unanime. Or, ceux qui se livrent à de pareilles actions, ont bouché leurs oreilles comme leurs conscience et les échos qui soulèvent leurs actes ne les troublent pas.

Dans ces conditions, quel peut être l'appui matériel à accorder à la Finlande ? Evidemment, cette héroïque nation ne pourra pas être sauvée seule. Cette aide peut consister en argent, en volontaires et surtout en matériel. Si l'on parvient à assurer à la Finlande un appui de ce genre, la lutte sera longue et la Russie soviétique pourrait se lasser et se résigner à conclure un accord direct avec la Finlande.

La Russie soviétique n'a pas accepté la proposition de la S. D. N. d'arrêter les hostilités et d'entamer des pourparlers sous l'égide de la S. D. N. Si, en présence de cette réponse négative, la S. D. N. ne prend pas des décisions qui puissent assurer tout au moins de secours matériels à la Finlande, son pres-

tige, déjà fort compromis par ses défaites, passées, disparaîtra complètement. Et le palais de la S. D. N. ne sera plus qu'un temple international où l'on formule de vaines prières pour la paix.

LA VOIX DU KOMINTERN

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente dans le «Yeni Sabah» l'article publié par la «Revue Communiste Internationale» au sujet de la Roumanie qui a été désavoué par les milieux officiels soviétiques :

Il peut sembler, en apparence, qu'il y a divergence et opposition entre les vues de l'Internationale communiste et celles du gouvernement de Moscou. Or suivant ceux qui sont plus ou moins au courant des choses de Moscou, les articles devant paraître dans la revue communiste internationale sont préparés à l'avance et avec un grand soin. D'ailleurs la plupart des membres du gouvernement sont présents à la centrale communiste et les articles sont examinés en commun avant d'être livrés à l'impression.

Si la publication en question n'est pas un ballon d'essai, ou une menace, on peut expliquer les faits de la façon suivante : On s'était flatté à Moscou de mettre fin rapidement à la guerre de Finlande. La pression aurait été dirigée ensuite contre la Roumanie. C'est dans cet espoir que l'article avait été écrit. Mais entretemps, l'héroïsme des Finlandais a renversé les comptes de Moscou. Et la Roumanie a été sauvée — qui sait d'ailleurs pour combien de temps.

Quant à la mention que la revue communiste fait de notre pays, elle ne mérite pas une longue réponse. On voit comment une poignée de Finlandais de race turque, défendent leur honneur. La revue communiste ne nous a pas oubliés, en s'attaquant au monde non-communiste. Elle n'a qu'à dire tout ce qu'il lui plaît !

L'ALLEMAGNE MENACERAIT-ELLE LA RUSSIE ?

Des journalistes allemands auraient déclaré à Genève que le Reich serait prêt à reconnaître une Pologne et une Tchécoslovaquie indépendantes et à marcher avec les Démocraties occidentales contre l'U. R. S. S. A. sim Us en tire certaines déductions, dans le «Vakits» :

Si cette information est vraie, il faut en conclure que nous nous trouvons en présence d'une nouvelle manœuvre des Nazis, pour entraîner la Russie soviétique en guerre.

Après avoir partagé la Pologne avec le gouvernement de Moscou et lui avoir laissé la Baltique, M. Hitler lui a proposé la conclusion d'une alliance militaire ; Staline n'a pas accepté cette offre. Après que le développement des événements entre la Russie et la Finlande eut abouti à l'explosion d'une guerre, l'Allemagne cherche à entraîner la Russie d'un côté dans une campagne vers le golfe de Bassora, à travers le Caucase et de l'autre vers les Indes et l'Asie centrale. Et voici qu'en même temps les journalistes allemands à Genève parlent d'un accord avec l'Angleterre et la France qui serait dirigé contre la Russie. De toute évidence, il s'agit d'une manœuvre destinée à menacer Moscou.

Mais les dirigeants de Moscou se laisseront-ils prendre à un jeu aussi évident ? Pour le moment, nous ne pouvons répondre ni «oui» ni «non» à cette question. Bornons-nous à enregistrer les événements en tenant compte de toutes les éventualités.

QU'EN PENSENT LES NATIONS ?

Après avoir établi la distinction nécessaire entre les Etats et les Nations, M. Yunus Nadi proclame, dans le «Cümhuriyet» et la «République» que les seconds ne veulent pas la guerre. Et il conclut :

L'état d'âme des nations, rien que la force d'inertie des autres peuples pourrait suffire à mettre un frein aux débordements dynamiques de certaines régimes dans ce domaine. Toutefois, il ne faut pas donner à cette force d'inertie le sens d'une attente inconsciente des peuples exposés au danger dans la pensée qu'ils ne subiront peut-être aucun dommage. Il faut, au contraire, bien se dire, que cette force se manifestera son efficacité la plus grande avec la décision de résister et de se défendre avec violence contre le péril.

Il suffit que chaque nation soit décidée à se défendre le plus énergiquement possible. Pour le reste, ce sont les nations qu'on emploie dans la réalisation d'une vaine conquête du monde qui le résoudront un jour d'elles-mêmes.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Innovations à la direction de la police

Le directeur de la Sûreté, M. Muzaffer Akalin, dont nous avons annoncé hier le retour d'Ankara, a communiqué à la presse d'intéressants détails sur les réformes qu'il entend apporter aux services de la police. Celui des archives sera l'objet d'une transformation essentielle du fait de l'adoption du système de classement «Cardex».

D'importantes décisions sont intervenues en ce qui a trait aux services de la circulation. Une heure de leçons à cet égard sera ajoutée au programme des cours de la police qui ont lieu en notre ville. En outre, les décisions et règlements concernant la circulation seront publiés dans les journaux en vue de permettre au public également d'en prendre connaissance et de s'y conformer.

LA MUNICIPALITE

Le charbon cher

Le problème du combustible continue à figurer au premier plan des préoccupations du public de notre ville.

Le semi-coke est livré à 15 Ltqs. la tonne à la fabrique sur les lieux de production ; le coke de Karabük, à 18 Ltqs. Il est intéressant de connaître les frais ultérieurs qui grèvent ce charbon.

Le transport du coke de Karabük à Zonguldak revient à 130 piastres la tonne. Il faut ajouter 2,5 piastres par tonne pour le transport du wagon au bateau, 27 piastres de droits de port, 42 piastres de frais de chargement, 30 piastres de frais de séjour au dépôt. Le transport de Zonguldak à Istanbul revient à 250 piastres plus 15 piastres d'assurance par tonne. Les frais du port d'Istanbul représentent 85 piastres par tonne.

Or, le coke de Karabük est vendu par les détaillants à 29,5 ou 30 Ltqs. la tonne. Le public pauvre paie 3,50 piastres le kg. ce qui représente en fait 32 Ltqs. 33 piastres la tonne ! Les grossistes reçoivent pourtant le semi-coke à 21 Ltqs. 5 piastres la tonne, livrée au dépôt et le coke de Karabük à 26 Ltqs. 25 piastres.

On signale un nouvel abus constitué par la mise en vente d'un mélange de semi-coke et de coke de Karabük qui est écoulé naturellement comme charbon de Karabük.

La Municipalité a pris des mesures sévères en vue du contrôle de la vente du charbon au détail.

Il a été décidé que les départements officiels et les institutions publiques utiliseront le coke Karabük de façon à laisser à la disposition du public le semi-coke qui est relativement moins cher.

La comédie aux cent actes divers...

Entre médecins !

Les médecins sont gens sérieux, d'esprit rassis, ce sont des hommes de science. Ils n'en demeurent pas moins des hommes et partant ont leurs faiblesses.

C'est ainsi que le 2ème tribunal pénal de paix de Sultan Ahmet a eu à entendre l'un comme plaignant et l'autre comme défendeur, deux honorables praticiens.

Le Dr. Artin Horhoruni, spécialiste des maladies de la peau, a deux cabinets de consultation, l'un à Beyoglu et l'autre à Sirkeci. Or, au-dessus de sa clinique de Sirkeci un confrère, le Dr. Sedat, également spécialiste des maladies de la peau s'est installé avec ses appareils et ses fioles. Ce voisinage n'est pour plaire ni à l'un ni à l'autre, chacun s'accusant réciproquement de détourner la clientèle.

L'autre jour, les deux éminents spécialistes se sont rencontrés dans les escaliers de leur commun immeuble de Sirkeci et ils ont échangé quelques réflexions aigres-douces. Il faut dire qu'en dépit de leur gravité professionnelle et du sérieux de leur caractère, ces messieurs ne se sont pas maintenus longtemps sur le ton académique. Et ils en sont venus à échanger des injures expressives mais totalement dépourvues de style, comme auraient fait deux honnêtes portefaix se disputant un client. Aussi bien les lois de la vie sont les mêmes pour tous, et l'intérêt ne connaît pas de nuances...

Le Dr. Artin Horhoruni, se jugeant insulté, a cité son collègue devant le tribunal. Au cours de la première audience de ce curieux procès les avis des témoins ont été partagés, les uns ayant pris parti pour le Dr. Sedat et les autres pour son adversaire. Finalement, l'avocat de la défense Me Irfan Emin a demandé un supplément de délai pour l'étude du dossier. Accordé. Par la même occasion on convoquera d'au-

Le «Kaymakam» de chaque commune veillera personnellement au contrôle des marchands de combustibles et ceux qui livrent du charbon mélangé seront poursuivis. Le fait est, en tout cas, que sans une intervention énergique, l'anarchie que l'on constate actuellement sur le marché du charbon en notre ville ne pourra pas être surmontée.

Il y a un stock de 3.000 tonnes de charbon de Karabük accumulé et que le public n'achète pas, sous prétexte qu'il coûte cher.

Sur les lieux de production, le stock de semi-coke s'épuise rapidement. Tout le charbon produit — soit 150 tonnes par jour — est envoyé en notre ville. Par suite de l'état de mer, le chargement ne s'opère pas à Filyos, mais à Zonguldak.

Les négociants intéressés ont proposé de vendre à un même prix les deux catégories de charbon afin d'assurer une égale faveur à chacune d'elles.

L'ENSEIGNEMENT

Les boursiers du ministère de l'Intérieur à l'Ecole des Sciences Politiques

Le ministère de l'Intérieur a décidé de faire suivre les cours de l'Ecole des Sciences Politiques à 100 jeunes gens qu'il destine à servir comme fonctionnaires dans la capitale et en province.

Il est entré en contact à ce propos avec le ministère de l'Instruction Publique. Ce département l'a informé que, dans les conditions présentes, il n'est guère possible d'admettre ces jeunes gens comme internes. Le ministère a donc décidé de leur allouer 40 Ltqs. par mois afin de subvenir à leurs frais, pour la durée de leurs études.

En raison de l'accroissement du nombre de ses élèves, l'Ecole des Sciences Politiques devra engager deux professeurs de plus, aux appointements de 70 Ltqs. par mois, un «dozent», qui touchera 50 Ltqs. et trois traducteurs d'allemand, de français et d'anglais, chacun à raison de 100 Ltqs. par mois. En outre les cadres de l'institution ont été accrues par l'adjonction d'un directeur-adjoint et d'un économiste-adjoint.

LES CONFERENCES

Au «Halkevi» de Beyoglu

Aujourd'hui jeudi 14 courant le docteur Mümtaz Türhan fera une conférence à 18 h. 30 au «Halkevi» de Beyoglu sur le sujet suivant :

Intelligence et mots d'esprit

Dimanche 17 crt., à 14 h. 30 l'avocat Me Mustafa Tunali donnera au «Halkevi» de Beyoglu une conférence sur le thème suivant :

Le populisme

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 13 A. A. — Le Grand Quartier Général communique :
A l'Ouest, activité locale d'éclaireurs et d'artillerie.

Au Sud-Est de Sarrebruck, un groupe d'éclaireurs se composant d'un officier et de 10 hommes, enleva un point d'appui ennemi sur le territoire français. L'ennemi perdit 5 morts et 16 hommes furent faits prisonniers. Les éclaireurs allemands retourneront à leur point de départ sans pertes.

En connexion avec le retour du navire «Bremen», des avions britanniques entreprirent des raids dans la baie allemande au cours de la soirée et de la nuit du 12 décembre. Le feu des batteries anti-aériennes des îles de la mer du Nord et des navires entrant en action obligea l'ennemi à rétrousser chemin sans avoir atteint le littoral de la mer du Nord.

Berlin, 13 — Un commentaire au communiqué officiel d'aujourd'hui du Grand Quartier Général relève que le coup de

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 13 A. A. — Communiqué du 13 décembre au soir :
Au cours d'une série d'actions qui se sont produites dans la journée d'hier, à l'Ouest de la Sarre, un de nos petits postes fut enlevé par l'ennemi qui fit une dizaine de prisonniers. La situation fut rétablie comme il fut dit au communiqué du 12 au soir.

Aujourd'hui, journée calme sur l'ensemble du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 13 A. A. — Le ministère de l'Air annonce que les patrouilles de sécurité de la Royal Air Force ont été maintenues pendant toute la nuit au-dessus des bases aériennes allemandes de Helgoland qui s'occupent de la pose des mines dérivantes.

main heureux au Sud-Est de Saarbrücken signalé par le communiqué, a permis de faire disparaître un poste français qui menaçait gravement tous les mouvements des patrouilles allemandes.

Les bombes-mines hydroaériennes

Une intéressante invention de l'ing. Ferrari

L'ingénieur U. Ferrari, établi depuis quelque vingt ans en notre ville, y est très connu et très apprécié. C'est à lui notamment que l'on doit l'imposant immeuble des halles de Kadiköy ainsi que d'autres constructions importantes.

Or, ce que l'on ignore généralement, c'est que l'ingénieur Ferrari a servi durant la grande guerre dans l'aviation italienne. Il est même détenteur du brevet d'un engin qu'il appelait la «Bombe-mine hydro-aérienne» destinée à être lancée par avion. Son invention présente un intérêt tout particulier en ces temps où il est tellement question de mines plus ou moins magnétiques.

Il a bien voulu nous communiquer le texte de l'exposé qu'il avait fait aux autorités militaires compétentes, le 17 mai 1918, et qui avait été déposé au Bureau de la propriété intellectuelle du Ministère pour l'Industrie, le Commerce et le travail.

Dans les bombardements aériens des places fortes maritimes et des bases navales ou encore des groupes de navires, la plupart des engins utilisés sont perdus en mer, sans causer aucun dommage. Les avions et les équipages sont exposés ainsi à des risques et à des sacrifices inutiles ou disproportionnés avec les résultats obtenus.

Pour obvier à ce très grave inconvénient j'ai imaginé la Bombe-Mine Hydro-aérienne, qui lancée par des moyens appropriés (devant être étudiés suivant le cas) par des avions, dans les ports fermés et les bases navales éclate comme une bombe ordinaire, en cas d'impact.

Si, par contre, la bombe manque le but et tombe à la mer, elle revient à flot et redescend ensuite à une profondeur fixée suivant le cas, au moyen d'un appareil hydrostatique de construction fort simple. A partir de ce moment la bombe est prête à agir comme une mine ordinaire, c'est à dire à exploser au moindre choc.

La bombe n'est pourvue d'aucun appareil délicat, basé sur le principe du ressort, de l'appareil d'horlogerie ou de la pile, mais simplement de certains appareils très simples basés exclusivement sur le principe de la force d'inertie. Ces appareils sont pourvus d'un système de sécurité qui empêche l'explosion de la bombe, même si celle-ci venait à subir un choc avant son lancement de l'aéroplane.

Ces systèmes de sécurité également basés sur la force d'inertie, sont réglables à volonté et présentent toutes les garanties de

sécurité voulues. La bombe ne devient active qu'après avoir reçu le choc de l'eau de la mer. Elle n'a aucun bouton ni pulseur externe ; l'explosion est produite par un appareil interne, également basé sur la force d'inertie. Elle a lieu indifféremment : que la bombe soit heurtée horizontalement ou verticalement et en un point quelconque.

La bombe est aussi pourvue d'un appareil d'autodestruction (fusée tarée au moyen d'un acide). C'est à dire que si la mine n'est pas heurtée dans un délai déterminé, qui peut varier entre une demi-heure et 3 jours, suivant les prévisions, l'explosion a lieu automatiquement et produit tout de même des dommages, si elle est lancée dans un port ennemi. Elle fait disparaître par contre tout danger pour la navigation neutre, si elle est lancée en pleine mer.

Le poids de la bombe est de 200 kg. dont 120 d'explosifs — tritrotoluol — et 80 pour les parties métalliques.

Le 4 mai et le 27 juillet 1918, l'ingénieur Ferrari était invité respectivement au commandement pour l'aéronautique et à la direction de l'artillerie aéronautique pour donner les explications nécessaires au sujet de son invention et procéder aux expériences. En ligne générale l'utilité et le principe de l'invention furent appréciés. On demanda seulement l'exécution d'un modèle de poids et de puissances supérieurs basé sur les mêmes principes. L'inventeur dut, par conséquent, recommencer tous ses calculs et faire construire un nouveau modèle de bombe, ce qui lui demanda 2 bons mois de travail.

Tout fut prêt pour procéder aux épreuves définitives, précisément à la veille de l'offensive victorieuse italienne de Vittorio Veneto !

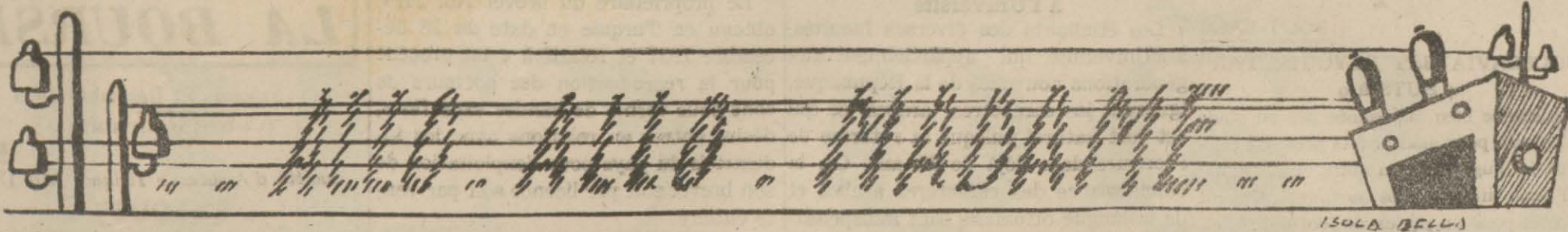
La guerre finie, l'intérêt pour les nouveaux engins d'attaque cessa aussi et les épreuves furent renvoyées au dernier moment. Toutefois l'ingénieur Ferrari continua à perfectionner les détails de son invention et en 1923 il offrit son étude au gouvernement italien, et il en fit hommage à Mussolini.

Ainsi, le principe de la bombe-mine, lancée par avions, qui a trouvé au cours des dernières semaines une si large application sur les mers européennes, avait déjà été préconisé et étudié par l'ingénieur Ferrari dès 1918.

Il nous a paru intéressant de préciser ce petit point d'histoire...



Fraternité d'armes ; des aviateurs anglais reçoivent une leçon de français de leurs camarades



Les inconvénients de la mode

Les jupes courtes mettent en relief les imperfections de nos jambes

Ô Istanbuliennes mes sœurs, en ce mo-et très fins — dernière trouvaille de la ment où les grandes maisons de couturermode — sa chair perçait à travers la maille européenne travaillent au ralenti il m'est le mettant eut-on pu dire, par comble de bien difficile de suivre la mode comme je malheur, la jambe à nu. Eh bien à com- le faisais autrefois, à travers les collections des faiseurs et les maquettes me donnant une ample idée des créations nouvelles.

Les quelques journaux de mode qui me parviennent de l'étranger ne contiennent plus que la moitié de leur matière habi- tuelle.

D'une part la cherté du papier et de l'autre le départ de la moitié des collabo- rateurs pour le front ont obligé les direc- teurs de bien des revues de modes soit de réduire leur format soit d'imprimer la matière en gros caractères. La guerre a tout paralysé.

Ne pouvant donc vous parler aujour- d'hui robes, toilettes et chapeaux, comme je l'eus voulu, chères lectrices de la *Page de Madame de Beyoğlu*, j'effleurai ici un sujet qui tout en se rattachant à l'élé- gance ne la concerne qu'indirectement.

Je m'entretiendrai cette fois avec vous de... jambes et de mollets.

QUEL SPECTACLE !

Oh ! bon Dieu ! Quelles surprises, parfois même fort désagréables, par la faute des jupes, qui deviennent de jour en jour plus courtes.

Et encore, à Istanbul, il faut le recon- naître, les femmes, en général, ont des mollets assez harmonieux et des jambes bien formées.

Mais chaque règle a des exceptions et l'on voit surgir parfois de ces membres in- férieurs que Phidias et tant d'autres scul- pteurs se seraient refusés à reproduire.

Et depuis que par malheur, les jupes courtes ont mis les membres inférieurs de nos sœurs à découvert, dans le grand tas, il y en a, qui disons-le franchement, font pitié.

On voit ainsi des jambes et des mollets de toute espèce. Etant obligée de par- tir profession d'observer la femme, il m'arrive, soit dans la rue, soit dans les tramways, soit surtout dans les salons des ba- teaux, d'en voir de bien extraordinaires.

J'observais avant-hier la jambe — et j'en avais le loisir — d'une dame assise jsute en face de moi dans une des petites cabines placées à droite des bateaux ef- fectuant le service du Bosphore.

Comme je me rendais à Büyükdere et que la dame en question n'a quitté le bord qu'à Thérapias, j'ai bien eu le temps de considérer tout à mon aise les petons de ma voisine et ceux d'une personne bien moins âgée qu'elle assise à ses côtés. Ce pouvait bien être sa fille.

La mère — appelons-la ainsi — avait une paire de jambes d'une grosseur et d'u- ne épaisseur telles qu'elles eussent pu sou- tenir aisément le poids du corps de tout un taureau.

Comme elle portait des bas transparents

Puis les pores dilatés et formant une sor- te de chair de poule étaient saturées d'une ample profusion de poils d'un noir ébène. Lesdits poils drus et touffus, se faufilent à travers la maille, sortaient par endroits hors du bas.C'était assez laid à voir. Par comble de malheur la dame en question a- vait aussi des plaques rouges devant la jambe droite, qui enlaidissaient encore toute la perspective de ses membres infé- rieurs. S'étant levée à un moment donné pour retirer un sac qu'elle avait placé sur le filet et n'ayant tourné le dos pour une bonne minute je fus estomaquée en ob- servant son mollet. Au lieu de prendre naissance un peu plus haut que la che- ville et de monter harmonieusement vers le jarret, le mollet prenant racine brus- quement au milieu de la jambe faisait l'effet d'un moignon ou d'une excroissan- ce étant née en cet endroit, parasitaire - ment.

Oh ! non elles n'étaient pas belles à reluquer les jambes de ma voisine.

Et comme le minois était assez gentil je me dis combien cette dame eût été attrayante si au lieu de suivre à la lettre ce que la mode lui imposait, elle eût pu — faisant fit de toute coquetterie — por- ter une jupe un peu plus longue, lui cou- vrant ses moignons et surtout une paire de bas non transparents qui eussent ca- ché, avec la carnation de ses petons, son disgracieux et trop abondant duvet.

EXTREMISTE

Quant à sa fille, celle-ci avait des che- villes d'une grosseur inusitée et deux jam- bes l'une plus maigre que l'autre. Cette disgracieuse disproportion, m'écrai-je en ce moment-là, ne se serait jamais dévoi- lée si les jupes eussent été plus longues.

Mais au fond je m'aperçois qu'en re- levant cette bizarrerie de la mode, j'ai préché dans le désert. Car aucun coutu- rier ne s'est jamais plié aux desideratas de la femme, et aucune femme aussi n'a jamais rien voulu sacrifier au goût du jour.

Le couturier — et j'en ai connu pas mal — ne cherche qu'à créer du nouveau n'en fut-il plus au monde, sans se sou- cier de savoir si ce qu'il lance aura l'a- vantage de plaire et de flatter au moins à une infime partie de ses clientes.

Etre extrémiste en matière d'habille- ment est une chose naturelle.

Le vrai faiseur devrait être sacrifier souvent le cabalistique et le bizarre pour ne chercher, lorsqu'il crée un modèle, que le normal qui est presque toujours se- yant.

SIMONE.

Pour faire tenir vos cheveux

Est-il possible d'être toujours bien coiffée?

Mais, oui, à condition de suivre nos conseils

Le Soir

Si l'on vous a fait une coiffure nouvelle, j'espère que vous avez attentivement ob- servé les gestes de l'opérateur. Les cro- quis ci-contre vous aideront du reste à les reproduire. En rentrant, brossez vi- goureusement vos cheveux, non pas en les aplattissant, mais en les redressants. Au moins cent coups de brosse. Puis remet- tez-les dans les plis que leur a donnés le coiffeur. Coiffez-vous pour la nuit exac- tement comme pour le jour.

Bannissez le filet que l'on noue sous le menton ou par derrière, au profit d'une résille semblable à celles que les élégan- tes adoptaient l'hiver dernier pour le soir ou sous le chapeau. Une différence : la résille pour la nuit est bordée par un fin caoutchouc.

Cette résille, mettez-la un peu en ar- rière, en laissant visible la naissance des cheveux, et qu'elle moule parfaitement la tête. Si vous êtes brune, choisissez-la en marron foncé ; si vous êtes blonde, elle peut être marron ou noire. Et pourquoi ne pas l'assortir au linge de nuit ?

Le Matin

Vous pourrez soit refaire un brossage, suivi d'une reconstitution de la coiffure, soit ôter la résille et rectifier simplement. Pour cela, employez le peigne « queue-de- rat », terminé par un manche rond et allongé. Enfin n'oubliez pas de vaporiser un nuage de brillantine luiquide.

QUELQUES CONSEILS POUR DES CAS PRECIS

Si vos cheveux sont rebelles, vous pour- rez les mouiller avec une infusion assez forte de mélisse sucrée : deux gros mor- ceaux de sucre pour une tasse d'infu- sion. Mais il ne s'agit pas d'inonder les cheveux : il faut seulement les humecter légèrement.

Si vous avez de la difficulté à refaire vos boucles, il existe, en plus du peigne « queue-de-rat », un petit appareil très ingénieux : c'est une sorte de tube creux à l'intérieur duquel vous pincez le bout de la mèche. Vous roulez. Vous glissez u- ne légère barrette qui coince à la fois les cheveux et le tube. Puis vous retirez le tube. Il reste une boucle assez compacte. Au bout de dix minutes, vous retirez la pince : la boucle est faite.



Si, mesdames, vous pouvez faire autant que ces gracieuses sportives vous acquie- rez une ligne impeccable.

Isa Miranda rentre en Italie

SES DIRECTEURS DE LA PARAMOUNT NE VOULAIENT PAS LA LAISSER PARTIR

New-York, 13 — L'étoile du cinéma i- talien Isa Miranda, après avoir tourné à Hollywood son troisième film pour Para- mount, est arrivée à New-York. Elle s'em- barquera pour l'Italie à bord du transat- lantique « Rex » afin de passer ses vacan- ces de Noël dans sa patrie.

Elle dut vaincre à cet effet l'opposition tenace de la direction de la «Paramount» qui prétendait lui refuser l'autorisation d'entreprendre la traversée de l'Atlantique dans les circonstances actuelles.

fend la jupe et laisse apercevoir la jam- be ; l'autre à côté d'une silhouette, re- troussée assez bas, montre des drapés à l'antique — très reposants.

Un couturier plus avisé a choisi l'am- phore. Mais l'ampleur tend elle aussi à progresser. Pour ma part j'aime fort l'i- dée qui consiste à faire le corsage serré, très ajusté, très montant, en velours noir, avec une jupe très foncée, très ample en taffetas écossais ou fleuri. Le buste som- bre disparaît presque au regard et prend alors une amusante minceur.

MIREILLE.

UN CONSEIL UTILE

La farine de moutarde chasse toutes les odeurs.

Servez-vous-en pour frotter la vaisselle, les couverts, et même ceux en corne (ser- vice à salade) qui sont entrés en contact avec du poisson ou tout autre aliment à odeur forte, ou qui, n'ayant pas servi de- puis longtemps, ont contracté quelque mauvaise odeur.

Pour chasser les mauvaises odeurs des bouteilles, remplissez-les à moitié de fa- rine de moutarde, complétez avec de l'eau et laissez reposer quelques heures.

Rincez ensuite soigneusement.

Une symphonie d'amour
Un concert...
Un film sensationnel
avec **ISA MIRANDA** la belle vedette dans
UNA DONNA FRA DUE MONDI
(Entre deux amours)
Ce Soir au **SAKARYA** — En Suppl. le DERNIER FOX - JOURNAL

VASA PRIHODA
le célèbre violoniste hongrois

Les adeptes du volant

Le permis de conduire...

VOTRE PREMIER VIRAGE, MADAME

Il y a à Istanbul pas mal de dames qui mal d'entendre gémir les vitesses sous vo- conduisent. Elles ont, la plupart, belle allure au volant ...

... Vous allez passer votre permis de conduire, madame. Ne vous affolez pas, c'est tellement inutile. Ne faites pas du charme. Les examinateurs sont générale- ment des gens fort occupés, et pour qui vous ne représentez qu'une corvée de plus.

Cependant, soignez votre toilette et votre visage, non pas pour votre juge, mais pour vous : une femme « en beauté » a plus d'assurance qu'une autre.

★
Passez votre examen avec la voiture dont vous avez déjà pris l'habitude. Il faut être une virtuose du volant pour sa- voir conduire du premier coup n'impor- te quelle voiture, plus ou moins rétive.

Ne cherchez pas à « épater » l'exami- nateur. Vous ne sauriez que l'inquiéter. Pas de démarrage fulgurant. Prenez votre temps, démarrez doucement. Qui va dou- cement va loin, en tout cas, jusqu'au per- mis tant désiré.

★
Ecoutez bien les questions qu'on vous pose. Exécutez les ordres — posément. Ne vous affolez pas. Quand l'examinateur vous dit : « Accélérez », ne comprenez pas : « Freinez » ; « Rangez-vous » ne veut pas dire « Tournez ». Et quand on vous demande de reculer, ne montez sur- tout pas sur l'innocent trottoir.

★
L'examinateur a le cœur sensible, l'ouïe délicate. En général, il supporte assez

★
Si vous dépassez une voiture, si vous traversez un croisement, si vous allez tourner dans une rue voisine, cornez, cornez encore. Cornez toujours, même si vous n'apercevez aucun danger. L'examinateur vous jugera prudente, ce qui est une ex- cellente note et vous ferez bien de vous en souvenir plus tard.

★
Ecoutez bien votre examinateur et ne lui obéissez pas toujours. Quand il vous dit : « Prenez à droite », assurez-vous que ce n'est pas dans un sens interdit ; « Doublez cette voiture », vérifiez qu'en la doublant vous ne passez pas en triple position. L'examinateur — est — un — Mon- sieur — qui — vous — tend — des — pièges — subtils.

★
Car il s'agit, en matière automobile, de connaître ses devoirs beaucoup plus que ses droits. Sachez votre code de la route par cœur. Plus tard, en roulant, vous le roderez comme votre moteur et vous ap- prendrez alors ce que veut dire « faire des dérogations à ses risques et périls » exactement.

★
Et maintenant, Madame, vous avez vo- tre permis de conduire. Vous allez donc apprendre à conduire. Un bon chauffeur, un vrai chauffeur est celui qui, dans les circonstances les plus imprévues, remplace la réflexion par le réflexe. Mais si vous n'en êtes pas là, c'est pour plus tard.

LE PEIGNOIR DE BAIN

Pendant la période froide de l'année, devoirs de modestie.

le peignoir de bain que toutes les Istanbu- liennes emploient — et il y en a de fort beaux — reste prisonnier pourrait-on di- re, dans l'atmosphère embuée de la salle de bain à faire une morne navette entre la baignoire et la patère.

Il est saturé, écoeuré d'eau douce, il sent le fade et la peau savonnée, il s'é- toile flasque et minable le long du mur laqué. Le robinet d'eau chaude et celui d'eau froide ont beau fonctionner simu- tanément, ça ne remplace pas le bruit de la vague. Le peignoir de bain est écoeu- ré d'eau douce.

★
Mais dès que vient l'été, il prend la poudre d'escampette. Le voici enfin à Florya ou à Altin Kum. Il a sa place marquée dans la cabine qui sent le sel et le sapin, et déjà son tissu éponge tend ses mille tentaculettes impatientes d'o- deurs marines et de moiteurs toniques. Il fait sur la plage une entrée triomphale.

Ce n'est plus déjà le linge utilitaire des hygiènes domestiques, c'est une parure qui joue dans la brise, et qu'importe au- jourd'hui si l'envol de ses plis laisse voir une peau qui ne rougit pas de brunir au soleil. Accessoire de coquetterie, il drap- e une épaule et découvre la cuisse, il joue pour les coquins de la plage et les beaux bras complices luttent pour de rire contre le vent qui le fait claquer comme des ailes et le détourne allègrement de ses

C'est dans sa chute qu'il est le plus beau. Abandonné d'un geste forcément gracieux, il s'anime encore d'un ultime coup de vent puis s'écroule sur le sable chaud, mol et lascif, les bras en croix et la cordelière serpentine. Quelquefois, on lui glisse dans un repli le roman du jour avec sa page marquée d'un brin de va- rech, le flacon d'eau de Cologne et la paire de lunettes, quelquefois c'est une mère attentive qui le ramasse par les é- paules et remet rageusement à l'endroit les manches retournées par la faite, et quelquefois, quand la marée monte, l'é- cume vient baver sur ses franges ; il adore ça.

★
Dépouille provisoire, il se gorge de so- leil pour l'heure émouvante de la résur- rection. Alors, serré sur la peau ruis- sante, ivre de sel et d'embruns, il s'ébroue- ra enfin sur des épaules qui ne sentent pas le savon, il apaisera l'énmoi des chairs de poule, et sa lisière passera doucement dans l'intervalle des orteils, pour en drai- ner le sable fin et les débris de coquil- lage.

Et puis, tout l'hiver, on aura beau la- ver et relaver le peignoir de bain, il y restera toujours, pour les flairs délicats, une petite odeur de mer. Le tissu éponge a son mystère, et que voulez-vous que fasse une lessive contre l'Océan ?

Les nouvelles créations des grands couturiers

Jupes collantes et robes drapées

Mon excellente consœur Simone m'a- vant envoyé les bonnes feuilles de son ar- ticle j'ai pu le lire ainsi avant sa paru- tion. La fin surtout à retenu toute mon attention.

Je m'en suis aussitôt inspirée pour dau- ber un peu contre les faiseurs 1940 qui pour vouloir trop souvent chercher, hé- las, midi à quatorze heures, nous rendent, lâchons le mot, très souvent ridicules.

Ce n'est pas seulement la jupe chère Simone, qui devrait être quelque peu al- longée, pour sauver du ridicule les jam- bonneaux de bien de nos sœurs, mais sa circonférence également.

Non contents de l'avoir écourtée au point de faire d'elle un tu-tu de balleri- ne, la jupe tend à devenir de plus en plus collante sur notre corps. Si l'on va de ce pas avec 75 centimètres d'étoffe on

pourra en confectionner une.

On trouve ainsi beaucoup de silhouet- tes collantes. Beaucoup de jupes sont fen- dues de côté pour permettre la marche.

D'aucuns les drapent en biais très ser- ré. Chez un grand couturier cette ligne prend des allures égyptiennes et elle est accentuée par un velours caoutchouté qui se prête aux mouvements.

D'autres couturiers, grands amateurs aussi, des extrêmes, préconisent, eux, le drapé.

Passé encore pour les robes du soir où le drapé peut avoir sa raison d'être. Mais on a transplanté cette idée dans les ju- pes de jour. Ledit drapé est fait en drap mince ou en crepe.

Et puis chaque couturier a sa maniè- re : l'un présente un drapé en avant qui



DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

IZMIR

TELEPHONE : 44.696

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

CHRONIQUE DE L'AIR

L'exploitation par l'Etat de nos lignes aériennes et les nouveaux services envisagés

Quelques données fort suggestives

On sait que l'aviation civile organisée est de création toute récente dans notre pays et que c'est en 1933 seulement qu'elle a été mise sur pied.

Mais les progrès qui ont été faits dans ce court espace de temps de six ans ont été tels qu'il eût fallu, dans d'autres circonstances, vingt années pour les réaliser.

Les avions employés actuellement par les services aériens de l'Etat sont les appareils les plus perfectionnés du monde ; de plus, ils sont confiés à des pilotes de tout premier ordre, qui réunissent science et expérience. C'est à eux que nous devons en partie le développement si rapide de notre aviation civile.

L'ACTIVITE DES SERVICES

Les lignes aériennes qui, au début, se limitaient à la ligne Ankara-Istanbul, ont été étendues à Adana et Izmir, en sorte qu'il existe aujourd'hui des services réguliers entre Ankara et Adana, Ankara et Izmir, Ankara et Istanbul, Istanbul et Izmir. De nouveaux services seront créés, l'année prochaine, entre plusieurs autres centres turcs et entre les villes turques et l'étranger.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant les indications suivantes sur les services aériens turcs actuellement en fonctionnement et ceux dont la création est décidée :

Services fonctionnant actuellement :	
Kilomètres	
Ankara-Istanbul	400
Ankara-Adana	440
Ankara-Izmir	540
Istanbul-Izmir	336
Service dont la création est décidée :	
Kilomètres	
Ankara-Samsun	327
Service dont la création est projetée :	
Ankara-Tebriz	
Kilomètres	
Ankara-Elazığ	585
Elazığ-Van	360
Van-Tebriz	255
	1200
Ankara-Beyrouth	
Kilomètres	
Ankara-Adana	390
Adana-Beyrouth	360
	750
Ankara-Mossoul	
Kilomètres	
Ankara-Elazığ	585
Elazığ-Diyarbakir	120
Diyarbakir-Mossoul	320
	1025
Ankara-Athènes	
Kilomètres	
Ankara-Izmir	540
Izmir-Athènes	305
	845
Istanbul-Athènes	
Kilomètres	
Istanbul-Izmir	336

Izmir-Athènes 305

LES AERODROMES

Les études préparatoires sur les terrains d'atterrissage qui seront choisis pour ces divers parcours sont déjà terminées, et leurs emplacements ont été déterminés sur le territoire turc.

D'autre part, on procède à la construction des pistes asphaltées qui nous mettront en possession d'aérodromes les plus modernes.

On peut dire que le port aérien d'Ankara, qui se trouve à onze kilomètres de la capitale, est, avec ses bâtiments et ses hangars magnifiques, un aérodrome de tout premier ordre ; dont nous pouvons être justement fiers. Il contient tous les éléments d'un confort absolu pour les voyageurs, des salons luxueux, un casino et un restaurant excellents.

L'aérodrome de Yeşilköy, à Istanbul, est également tout à fait moderne. De même, ceux d'Adana et d'Izmir sont perfectionnés de jour en jour.

LA LIAISON AVEC L'ETRANGER

Les recettes des services aériens prouvent, d'ailleurs, l'importance du succès que ces services remportent auprès d'un public conquis par leur excellence.

Enfin, notre pays, en attendant que soient créés les services turcs, est relié aériennement à l'étranger par les lignes Istanbul-Berlin, exploitée par la Lufthansa, et Istanbul-Bucarest, exploitée par la LARES.

Les nouvelles émissions en langues étrangères de Radio Ankara

Ankara, 13 (A.A.) — L'Agence Anatolie commence à partir de demain, et après entente avec Radio Ankara, deux nouvelles émissions en langues étrangères : le grec et le bulgare. Les heures choisies pour ces deux langues sont les suivantes :

Le bulgare sera diffusé chaque jour à 14 h. 14 h. 15 et 18 h. 30-18 h. 45.

L'émission en grec est fixée à 13 h. 45-14 h. et le soir à 18 h. 45-19 h.

Le nombre des langues étrangères s'élève ainsi à cinq, pour lesquelles nous jugeons utile de reproduire l'horaire qui est modifié à partir de demain soir :

Le persan 12 h. 12 h. 15 ; 17 h. 30-17 h. 45.

L'arabe 12 h. 15-12 h. 30 ; 17 h. 45-18 h.

Le grec 13 h. 45-14 h. ; 18 h. 45-19 h.

Le français 14 h. 30-14 h. 45 ; 21 h. 21 h. 15.

D'autres radio-diffusions en anglais, en roumain et en yougoslave suivront bientôt.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

le volume de Ma Soeur Henriette, il lut le passage suivant :

« O Dieu ! qui m'eût dit qu'un jour mon Henriette expirerait à deux pas de moi, sans que je puisse recueillir son dernier soupir ! Oui ; sans le fatal évanouissement qui me prit le dimanche soir, je crois que mes baisers, le son de ma voix, eussent retenu son âme quelques heures encore, assez peut-être pour attendre le salut ! »

« Je ne puis me persuader que la perte de la conscience fût chez elle si profonde que je ne l'eusse vaincue ! Deux ou, trois fois, dans les rêves de la fièvre, je me suis posé un doute étroit ; j'ai cru l'entendre m'appeler du caveau où son corps fut déposé ! La présence de médecins français au moment de sa mort écarte sans doute cette horrible supposition. Mais qu'elle ait été soignée par d'autres que moi, que des mains serviles l'aient touchée, que je n'aie pas conduit ses funérailles et attesté à la terre, par mes larmes, qu'elle fut ma soeur bien-aimée, qu'elle n'ait pas vu mon visage, si un moment son oeil s'est éclairci encore pour le

La vie sportive

FOOT-BALL

YUGOSLAVIA BAT BEYOGLU PAR 4 BUTS à 0

Assistance bien clairsemée hier au stade du Taksim pour assister à la première partie de la Yugoslavia en notre ville. D'ailleurs l'heure ni le temps surtout n'étaient propices pour un match de foot-ball. D'ailleurs le terrain rendu impraticable, ne favorisait guère un jeu brillant et le match ne présentait aucune phase intéressante.

Faisant preuve d'une supériorité manifeste, les Yougoslaves remportèrent la victoire sur Beyoglu par 4 buts à 0 dont l'un sur penalty. A la mi-temps les visiteurs menaient déjà par un but à zéro.

La Yugoslavia est une équipe de classe. Très athlétiques, rapides, formidables shooteurs, les footballeurs yougoslaves pratiquent un jeu très réaliste et d'excellente facture. Leur supériorité fut nette et ils dominèrent d'un bout à l'autre de la partie. Individuellement c'est leur avant-garde qui se mit tout particulièrement en vedette.

Beyoglu fournit une bien piètre partie technique, les locaux jouèrent en débutants. Seuls l'arrière Christo et le demi-centre Maroulis furent à la hauteur. Ce dernier notamment fit preuve une fois de plus de sa remarquable technique.

L'arbitrage de M. Sazi Tezcan ne brillait pas par la clarté. Certaines de ses décisions furent abracadabrantes.

Samedi prochain à 14 h. 30 précises tous les jours au Stade du Taksim, la Yugoslavia se verra opposer au champion de Turquie 1939, Galatasaray.

Le nouveau cabinet suédois

(Suite de la 1ère page)

de ce qui se passe dans le monde.

Le « Nyheter » écrit :

Le nouveau gouvernement a été énormément critiqué par le fait que la demande d'une intervention directe de la Suède et Finlande ne trouve aucune expression dans le remaniement dudit Cabinet.

N. d. l. r. — M. Sandler représentait dans le Cabinet suédois précédent la tendance « activiste ». Il n'était pas suivi dans son effort en faveur d'une action énergique pour la Finlande par le président du Conseil et par une notable partie de l'opinion publique. Le nouveau gouvernement tel qu'il vient d'être constitué, présente une victoire de la tendance modérée. La Suède continuera donc à être officiellement neutre dans le conflit soviéto-finlandais.

On croit cependant que le nouveau gouvernement n'ira pas jusqu'à interdire le recrutement de volontaires pour la Finlande qui se poursuit très activement, ni les souscriptions qui continuent à être très importantes.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LES RESULTATS ETONNANTS DU SYSTEME FORLANINI

Rome, 14 A.A. — Le professeur Morelli, directeur de l'Institut « Forlanini » de Rome, pour l'étude et le traitement de la tuberculose, dans une conférence devant une très nombreuse assistance de médecins italiens et étrangers, parla du nouveau système chirurgical pour la cure des lésions pulmonaires, qui a donné des résultats étonnants. Il cita 200 cas où les lésions disparaissent avec une rapidité impressionnante.

On croit cependant que le nouveau gouvernement n'ira pas jusqu'à interdire le recrutement de volontaires pour la Finlande qui se poursuit très activement, ni les souscriptions qui continuent à être très importantes.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LES RESULTATS ETONNANTS DU SYSTEME FORLANINI

Rome, 14 A.A. — Le professeur Morelli, directeur de l'Institut « Forlanini » de Rome, pour l'étude et le traitement de la tuberculose, dans une conférence devant une très nombreuse assistance de médecins italiens et étrangers, parla du nouveau système chirurgical pour la cure des lésions pulmonaires, qui a donné des résultats étonnants. Il cita 200 cas où les lésions disparaissent avec une rapidité impressionnante.

On croit cependant que le nouveau gouvernement n'ira pas jusqu'à interdire le recrutement de volontaires pour la Finlande qui se poursuit très activement, ni les souscriptions qui continuent à être très importantes.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LES RESULTATS ETONNANTS DU SYSTEME FORLANINI

Rome, 14 A.A. — Le professeur Morelli, directeur de l'Institut « Forlanini » de Rome, pour l'étude et le traitement de la tuberculose, dans une conférence devant une très nombreuse assistance de médecins italiens et étrangers, parla du nouveau système chirurgical pour la cure des lésions pulmonaires, qui a donné des résultats étonnants. Il cita 200 cas où les lésions disparaissent avec une rapidité impressionnante.

On croit cependant que le nouveau gouvernement n'ira pas jusqu'à interdire le recrutement de volontaires pour la Finlande qui se poursuit très activement, ni les souscriptions qui continuent à être très importantes.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LES RESULTATS ETONNANTS DU SYSTEME FORLANINI

Rome, 14 A.A. — Le professeur Morelli, directeur de l'Institut « Forlanini » de Rome, pour l'étude et le traitement de la tuberculose, dans une conférence devant une très nombreuse assistance de médecins italiens et étrangers, parla du nouveau système chirurgical pour la cure des lésions pulmonaires, qui a donné des résultats étonnants. Il cita 200 cas où les lésions disparaissent avec une rapidité impressionnante.

On croit cependant que le nouveau gouvernement n'ira pas jusqu'à interdire le recrutement de volontaires pour la Finlande qui se poursuit très activement, ni les souscriptions qui continuent à être très importantes.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LES RESULTATS ETONNANTS DU SYSTEME FORLANINI

Rome, 14 A.A. — Le professeur Morelli, directeur de l'Institut « Forlanini » de Rome, pour l'étude et le traitement de la tuberculose, dans une conférence devant une très nombreuse assistance de médecins italiens et étrangers, parla du nouveau système chirurgical pour la cure des lésions pulmonaires, qui a donné des résultats étonnants. Il cita 200 cas où les lésions disparaissent avec une rapidité impressionnante.

Un cours d'« ottoman » à l'Université

Les étudiants des diverses facultés, à l'Université, qui appartiennent aux générations nouvelles de la République, ignorent les caractères arabes, ce qui est fort naturel puisque la réforme de l'écriture date déjà de 11 ans. Or, la connaissance des caractères arabes et de la langue ottomane sont indispensables aux étudiants des sections d'Histoire et de Littérature de la Faculté des Lettres. Dans ces conditions, il a été jugé opportun de créer à leur intention un cours d'ottoman qui a été inauguré avant-hier. On commence par initier les élèves à l'ancien alphabet et graduellement, on les mettra en mesure de lire directement dans le texte et de pénétrer pleinement les chefs-d'œuvre de l'ancienne littérature.

Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —



Les vapeurs Express Brioni Podi part. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur Express Citta di Bari part. pour Pirée, Naples, Gènes.

MERANO Jeudi 28 Décembre Pirée, Naples, Gènes, Marseille

VESTA Jeudi 21 Décembre Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

AS-TRIA Mercredi 27 Décembre Constantza, Varna, Burgas

ABRAZIA Mercredi 19 Décembre Burgas, Varna, Goustanza

CAMPIDOLIO Mardi 26 Décembre

ALBANO Mercredi 20 Décembre Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste

« Italia » S. A. N. Départs pour l'Amérique Centrale

M/S VIRGILIO de Gènes 16 Déc. « Barcelone 18 Déc.

« Lloyd Triestino » S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

S/S CONTE VERDE de Trieste 12 Janv. « P. Said 16 Janv.

Départs pour l'Australie M/S REMO de Gènes 21 Décembre « P. Said 29 »

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 1/1 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614

En vérité, si les jours étaient accablants, les nuits étaient délicieusement fraîches, dans leur spacieuse maison de marbre, et sur leur vaste lit que les flots de tulle garantissaient des perturbations moustiques.

Ils n'y passaient, d'ailleurs, pas beaucoup de temps. La première moitié de la nuit les retenait dehors, la plupart du temps au camp d'aviation, pourvu de tous les agréments. Au reste, deux camarades de Dany s'étaient fiancés à deux amies de Lolita, filles du médecin principal, et qui avaient également refusé de monter s'enlever à la montagne.

La femme d'un nouveau collègue de M. Anderlé, une belle Polonoise, un peu mûre, ancienne doctoresse, ancienne cantatrice, chaperonnait les amoureux et menait joyeusement toute la troupe, organisant des concerts, de la natation au clair de lune, de la gymnastique rythmée, des danses antiques et modernes qui permettaient aux petites folles de tourner des heures dans les bras de leurs aînés dans leurs.

Philippe, très épris lui-même de la musique et de la voix superbe de la Polonoise, regardait avec indulgence s'amuser sa femme-enfant, étonné seulement qu'une créature si fragile pût résister à tant d'agitation. Il lui arrivait à lui, fatigué d'une journée de travail, de s'endormir paisiblement, et de se réveiller pour s'entendre dire par la chaude et roucouillante voix de Mme Bobansky :

— Le pauvre, qu'il est las ! Allez donc, mon cher Monsieur Anderlé, allez donc

vous coucher, je vous ramènerai Lolita ! Et quand Lolita arrivait le matin, il était plongé en un si profond sommeil qu'il s'apercevait à peine de son retour.

Elle dormait encore, quand il revenait pour déjeuner. Il faisait sa sieste, elle prenait son bain. Il demandait avant de partir au bureau :

— Et que fera ma femme jusqu'au dîner ? Elle répondait avec un sourire enfantin :

— Mme Anderlé, cher Monsieur, ne bougera pas d'ici. Elle enverra Hafif lui amener Wachia. J'apprends à cette sauvage à lire et à chanter en français...

— C'est parfait, petite maîtresse d'école ! Et à travers la porte de son cabinet de toilette, il lui embrassait le bout du nez. Mais à peine Philippe parti, Lolita envoyait Hafif chercher une voiture, et elle se faisait conduire à la petite maison qui portait, incrustée au front, une assiette bleue.

Ils passaient leur après-midi, là-haut sur leur toit de vignes. Des raisins superbes et transparents y mûrissaient. De leur couche, Dany, en étendant la main, pouvait les cueillir. Mais Lolita préférait les sucer à même la grappe. Alors, le jeune Silène soulevait la petite Bacchante nue dans ses bras, et tandis qu'elle buvait aux mamelles de la treille, il se désaltérait à une autre grappe secrète, en regardant s'élever au-dessus de lui deux charmes petits seins à bouton de corail.

LA BOURSE

Ankara 13 Décembre 1939

(Cours informels)

Société d'Assurance Ittihadî Mili 18,25

CHEQUES

Change Fermeture

	100	100	100
Londres	1 Sterling	5 2375	
New-York	100 Dollars	130.63	
Paris	100 Francs	2.9078	
Milan	100 Lires	6.7575	
Genève	100 F. suisses	29.30	
Amsterdam	100 Florins	69.25	
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas	21.4425	
Athènes	100 Drachmes	0.97	
Sofia	100 Levas	1.6025	
Prag	100 Tchecoslo.		
Madrid	100 Pesetas	13.605	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos	23.8075	
Bucarest	100 Leys	0.97	
Belgrade	100 Dinars	3.175	
Yokohama	100 Yens	31.3	
Stockholm	100 Cour. S.	31.0825	
Moscou	100 Roubles		

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Topébaşı

L'EVENTAIL

Section de comédie. Istiklâl caddesi

LES JUMENTAUX

LES PERTES DE LA MARINE

MARCHANDE

Londres, 13 A.A. — L'équipage du chalutier britannique *Warwickhead*, détruit par une explosion se composait de 11 hommes. Cinq survivants eurent leurs vêtements arrachés par la violence de l'explosion dont le bruit fut entendu de la côte. Ils furent recueillis par un chalutier se trouvant dans le voisinage. Deux bateaux de sauvetage recherchèrent 6 disparus.

Oslo, 13 A.A. — Le vapeur anglais *Deptford*, de 4000 tonnes a été torpillé ce matin à 10 heures au large de Stad, extrême pointe occidentale de la Norvège et coula.

3 membres de l'équipage sur 13 furent sauvés. Le *Deptford* transportait du minerai de fer.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous l'adresse : LEÇONS D'ALLEMAND

JEUNE HOMME DIPLOME, connaissant TURC, FRANÇAIS, ANGLAIS, correspondance, comptabilité, dactylo et tout travail de bureau, cherche place. S'adresser à la B. P. No. 402

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Başımevi, Babek, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 23

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

IX

Par un escalier extérieur on accédait à l'unique étage, occupé par la grande nef traditionnelle, ouverte sur la mer et la rive par deux fenêtres ogivales jumelées, longées d'un vieux divan de bois, où Renan et Henriette avaient dû s'accouder souvent.

A droite, un grand salon, qui servait à Renan de chambre et de cabinet de travail, à gauche la pièce où vécut et mourut Henriette.

Elle était entièrement vide, et n'ayant pas été aérée depuis longtemps, ses lambris de cyprès exhalaient un parfum doux, discret et triste, comme si l'âme de la disparue y flottait encore.

Coupant de Lamel rappelait ce qu'était ici, aux pieds du lit de sa soeur souffrante, que Renan écrivait les dernières pages de sa *Vie de Jésus*, et que, bientôt, étendus tous les deux sans connaissance, l'un vis-à-vis de l'autre, Henriette s'éteignit, alors qu'un sommeil d'agonie accabla son frère. Puis, tirant de sa poche

le volume de Ma Soeur Henriette, il lut le passage suivant :

« O Dieu ! qui m'eût dit qu'un jour mon Henriette expirerait à deux pas de moi, sans que je puisse recueillir son dernier soupir ! Oui ; sans le fatal évanouissement qui me prit le dimanche soir, je crois que mes baisers, le son de ma voix, eussent retenu son âme quelques heures encore, assez peut-être pour attendre le salut ! »

« Je ne puis me persuader que la perte de la conscience fût chez elle si profonde que je ne l'eusse vaincue ! Deux ou, trois fois, dans les rêves de la fièvre, je me suis posé un doute étroit ; j'ai cru l'entendre m'appeler du caveau où son corps fut déposé ! La présence de médecins français au moment de sa mort écarte sans doute cette horrible supposition. Mais qu'elle ait été soignée par d'autres que moi, que des mains serviles l'aient touchée, que je n'aie pas conduit ses funérailles et attesté à la terre, par mes larmes, qu'elle fut ma soeur bien-aimée, qu'elle n'ait pas vu mon visage, si un moment son oeil s'est éclairci encore pour le

monde qu'elle allait quitter voilà ce qui pèsera éternellement sur moi et empoisonnera toutes mes joies. »

Lolita, de disposition déjà mélancolique, fut très émue, des larmes perlaient à ses cils ; elle serra secrètement la main de Daniel et elle dit à son mari en sortant :

— Flip, j'aime cette maison ! J'aimerais y vivre. Puisque personne ne l'habite, est-ce que nous ne pourrions pas l'acheter ?

— C'est un peu loin de Beyrouth, mais nous verrons, ma chérie, répondit Philippe, touché de ce pieux élan.

Avec un grand recueillement, tous les Conjurés montaient maintenant vers le petit cimetière maronite, un petit cimetière en plein vent, sans porte, sans clôtures, où quelques tombes éparses dormaient sur « la terre des mystères antiques, près de la sainte Byblos ».

Et rien ne saurait être plus calme, plus poétique, plus voluptueux que la sépulture de « la soeur bien-aimée » : quatre pierres dorées et lisses — prises aux temples païens — quatre murs ornés aux quatre angles d'antiques urnes funéraires, par-dessus lesquelles un olivier sortant du sein de la mort, jetait ses victorieuses branches argentées.

Par une petite ouverture on voyait une dalle funéraire à lettres arabes, adossée contre le tronc de l'olivier.

Et tout autour les palmiers froissaient des chansons endormantes.